

Texte :

Les jeunes gens qui ont passés leur enfance et leur adolescence dans un petit village rêvent tous d'aller habiter à la ville et de devenir des citadins. Dans la grande ville moderne, on peut tout faire, pensent-ils : on trouve du travail, un appartement ; on peut acheter tous ce que l'on désire, suivra la mode ; on peut sortir le soir, aller au cinéma, au théâtre ou au café pour discuter avec des amis. Les jeunes gens sont persuadés qu'ils vont vivre heureux dans la ville et qu'ils vont réaliser leurs ambitions : réussir dans leur profession, trouver l'âme sœur, se faire des amis et vivre dans le confort.

Mais, il n'en est rien. Le milieu urbain est un milieu hostile. Le citadin circule dans les rues grises et sales. Les grands immeubles qui l'entourent lui masquent un ciel pollué par les fumées d'usines. La cité moderne ne permet pas à ses habitants de se reposer de leur journée de travail. Ceux-ci sortent du bureau ou de l'usine pour courir vers les bus, les gares ou les bouches de métro. Ils rentrent chez eux en toute hâte, se bousculant se serrant les uns contre les autres dans les terrains où les autocars. Ils vivent constamment dans le bruit, celui des automobiles, des avertisseurs, des avions qui rasant des immeubles dans le lequel ils habitent les uns au-dessus des autres. Ils doivent supporter chaque jour des voisins bruyant. Des collègues triste et la foule qui se presse autour d'eux.

Et pourtant, tous ces citadins se sentent seuls. Dans la ville, personne ne connaît personne, personne ne s'intéresse à personnes.

Le citadin suit son chemin, tous les jours identiques, de son logement au bureau, du bureau au centre commercial. Il est indifférent à ce qui se passe autour de lui ; ils ignorent les autres, tout proches.

Les jeunes villageois, qui vont à la ville et qui espèrent y vivre heureux et rencontrer des personnes sympathiques, sont bien déçus. La ville ne leur propose qu'une vie routinière, difficile, harassante, une existence sans joie et sans amitié.

Questions :

1. Relevez du texte deux expressions qui ont le même sens que le mot « ville ».
2. Relevez du texte une expression qui a le même sens que « Tous les jours et d'antiques ».
3. Classez dans les deux colonnes ci-dessous les mots suivants :
Bruit- amitié- travail- fatigue- pollution- distraction- solitude- confort.

La ville rêvée	La ville réelle

4. « mais il n'en est rien.... » A quoi renvoi le plan ont souligné ?
5. Réécrivez l'énoncé ci-dessous en mettant les uns contre les parenthèses au futur simple :
Les jeunes villageois, qui rêvent d'être citadins se disent :
« Quand nous (être) à la ville, nous (trouver) du travail est un logement. Nous (aller) au cinéma et au théâtre avec des amis. Nous (vivre) heureux car nous (pouvoir) réaliser toutes nos ambitions ».
6. « les citadins se sentent seuls. Dans la ville, personne ne connaît personne, personne ne s'intéresse à personne. »
Reformulez la phrase de façon à éviter le mot « personnes »
7. Complétez l'énoncé ci-dessous par les articulateurs donnés dans la liste suivante :
Au moment où/mais/c'est pourquoi/ainsi/même si/parce que.
« Les jeunes des villages rêvent d'être citadins ils pensent pouvoir réaliser leurs ambitions ;..... la ville est un milieu hostile..... bien vite, les jeunes villageois sont déçus ».
8. L'auteur s'implique-t-il dans son texte ? Justifiez votre réponse.
9. Le contenu du texte convient-il au temps contemporain ? Que représente la référence du texte dans ce cas ?
10. Proposez un titre au texte.